

Le Journal de Montréal, lundi 12 mai 2008



Pénitenciers

La situation des autochtones se dégrade

Nicolas Dubois
Le Journal de Montréal

La situation des détenus autochtones dans les pénitenciers se détériore année après année. Une situation qualifiée de crise nationale par l'enquêteur correctionnel au Canada.

Les délinquants autochtones sont surreprésentés dans les prisons fédérales, a appris Le Journal de Montréal.

Bien qu'ils ne forment que 3 % de la population, un détenu sur cinq est d'origine autochtone.

Ils sont plus souvent placés dans des ailes à sécurité maximum, remis en liberté plus tard que les autres détenus et affichent un taux de récidive plus élevé que la moyenne nationale.

«C'est catastrophique. Les Amérindiens s'intègrent très mal au système carcéral canadien», dénonce l'enquêteur correctionnel au Canada, Howard Sapers.

«Il y a un choc culturel et les pénitenciers ne réussissent pas leur objectif principal de réhabilitation.»

Selon M. Sapers, les statistiques augmentent année après année. Ce phénomène serait dû à la situation désavantageuse que vivent les membres des Premières Nations : faible taux de scolarité, passé violent et problèmes graves de consommation d'alcool et de drogue.

«On les isole de leurs communautés respectives et ils réagissent très mal à leur passage en prison», ajoute-t-il.

La situation est encore plus critique chez les femmes autochtones, qui représentent le tiers des prisonnières.

«Troublant»

Le chef de l'Assemblée des Premières Nations au Québec, Ghislain Picard, qualifie la situation de «troublante».

«Il va falloir avoir un débat public sur la question. La crise nécessite une intervention politique majeure, pas juste du patchage.»

Réforme en vue

Une porte-parole du bureau du ministre de la Sécurité publique à Ottawa, Stockwell Day, confirme qu'une réforme du système carcéral est dans la mire du gouvernement conservateur.

Plusieurs modifications seront apportées au système pour tenter d'aider la situation des contrevenants autochtones.